

Concours de poèmes

2007

« La vida es un sueño »

La vida es sueño
Et tant que l'on rêve, on vit
Y el despertar haicienero
Nous arrache de la vie
Rêvons, donc !
De un sueño nuevo
Que nos dé alas, para vivir

A. de Toulouse

J'ai rêvé d'un arbre mort
Qui ruisselait d'or.
J'ai rêvé du printemps
Qui disait sa tristesse par le vent.
J'ai rêvé d'une tempête
Qui me faisait arracher la tête.
J'ai rêvé de la nature
Qui était cachée derrière un mur.
J'ai rêvé d'un lecteur
Qui me lit en cet honneur.

Guy Abel d'Aurignac

Douce nuit
Fermer à double tour
les portes de la réalité
Se glisser avec volupté
dans le lit de l'oubli
Poser la tête
au creux d'un songe
Se couler doucement
dans l'univers onirique
Se laisser caresser
par des êtres fantastiques
Déduire par le chant
des sirènes
Reprendre le chemin du réel
en gardant sur les lèvres
un parfum d'éternité

I. De Bruycker de Saint Gaudens

J'ai rencontré quelqu'un
qui m'a fait rêver
Par de là les plaines de sable
il me regardait
Quand je me suis retournée
il n'était plus là
L'eau et mon reflet me rappelaient
que j'avais rêvé.

Camille Lascade de Caen

Quand je songe à tous les verbes
Qu'il me reste à conjuguer
Ça me laisse rêveur

Miloud Chabane de Toulouse

Ma vie est fille aux cheveux d'écume
Issue de l'eau dormante.
Mes pensées sont-elles brunes,
Blondes ou rousses ?
Mon cœur est valeur de parfum.
Mon idéal est un aveugle aux lèvres d'or.
Mes espérances sont des nuits
De plus loin que la nuit.
Mon rêve est doux et sonore.
Mes jours sont ni tout à fait les mêmes,
Ni tout a fait autres.

Marie Delduca de Proupriary

La Garonne est folle
Telle Rio Loco,
Et sous un bel arbol
Nous cherchons nos mots !

B. de Toulouse

Les amis du verbe
Vous doivent un proverbe :
Si tu as envie de travailler,
Assied toi ça va passer

P. de Toulouse

Je songe, tout à-coup
que je suis sur une autre planète TERRE ;
Je songe, à cette nouvelle vie,
sans peur, sans aucune guerre.
Je songe, à cette nouvelle terre,
sans famine, unie, égalitaire.
Je songe, à ce nouveau monde,
cet idéal ancré dans l'imaginaire.
Je songe, à cette humanité paradisiaque
durant des millénaires.

Françoise Faye de Lestelle de St-Martory

L'oiseau glisse
sur les nuages...
...il est seul

Julie & Océane d'Aurignac